32
SERVICE MARC--Feuille 593
Courrier F4 du 29/V/44
C.W.O. 66 108 C.2 G.M.

1re ANNEE — N° 3 AVRIL-MAI 1944.

COMBAT

ORGANE DE LA FEDERATION INTER-REGIONALE DE ATH-TOURNAI-MOUSCRON DU PARTI SOCIALISTE BELGE. (P. S. B.)

EDITORIAL

Les Hypocrites

Dans l'éditorial de « Combat» du mois dernier, il a été signalé qu'une des tâches les plus urgentes qui s'imposerait à l'attention du Parti Socialiste Belge dès la libération du territoire serait de faire une distinction très nette entre les bons et les mauvais citoyens.

Il importe donc dès à présent de prendre toutes dispositions utiles afin, dans les différents milieux ou régions, d'établir pour chacun un dossier renfermant les griefs de toutes natures que l'on aura à formuler vis-à-vis de ceux qui étaient auparavant des militants ou soi-disant tels, des organisations ouvrières qui formaient la structure du P. O. B.

Evidemment, pour certains individus la chose sera très aisée. Les chefs de l'U. T. M. I. par exemple n'auront guère besoin d'un volumineux dossier pour les faire rayer à tout jamais des cadres du P. S. B.

Ces pantins, qui ont emboîté le pas au traître De Man, ex-président du P. O. B., lorsque les faibles pouvaient croire en la victoire des armées allemandes, ont fait plus pour envoyer les ouvriers en Bochie que n'importe quelle organisation nationale-socialiste.

Ce fait, à lui seul, est plus que suffisant pour justifier un arrêt d'exclusion à vie contre les ex-militants qui ont trempé à n'importe quel titre dans les machinations de l'U. T. M. I. et ce sans préjudice de sanctions qui ne sont pas du ressort ni de la compétence du P. S. B.

Inutile donc de passer trop de temps à élaborer un dossier pour compte de l'un ou l'autre de ces tristes sires.

Mais il y a d'autres cas que ceux des utmistes. Il y a le cas de ceux qui, en toutes circonstances, veulent toujours rester assis entre deux chaises. Ils devraient pourtant savoir, les partisans de ce sport, que ce n'est pas là une position très stable.

Pour sauver leur très peu intéressante petite personne, bien souvent ils n'hésitent pas à obéir au doigt et à l'œil à tous les ordres qui

(Voir suite page 2.)

L'activité industrielle a pratiquement cessé à Berlin

La R. A. F. vient de publier un rapport intérimaire sur la Bataille de Berlin, couvrant 15 attaques majeures lancées contre la capitale entre le 18 novembre 1943 et le 15 février 1944.

Des reconnaissances aériennes ont démontré que 326 usines principales de la capitale ont été atteintes ; 775 usines d'importance secondaire ont été endommagées, ainsi que 7 usines à gaz et 3 centrales d'énergie électrique.

De plus, les bureaux principaux de 21 ministères ont été endommagés, la plupart sérieusement.

Le rapport traduit les effets de ces dégâts en termes de l'atteinte portée à l'effort de guerre de l'Allemagne.

Comme suite à ces attaques, l'Allemagne éprouve de plus en plus de difficultés à maintenir les effectifs de chars de ses divisions Panzer.

(Voir suite page 2.)



Dans une rue de Londres : Les débris d'une des treize machines allemandes abattues dans la nuit du 15 mars dernier.

LES HYPOCRITES

leur sont donnés par les boches ou leurs représentants.

Encore heureux quand leur passivité et leur docilité à exécuter ce qui leur est commandé n'intéresse qu'eux-même, car assez souvent ces tristes individus n'hésitent pas à fourvoyer d'autres personnes.

Pour essayer de donner le change, car ils se rendent parfaitement compte du rôle dégradant qu'ils jouent, ils colportent ou font colporter une vague protestation jamais suivie d'acte. Ils vont même, lorsqu'ils en ont la possibilité de part leur position de collaborateurs, à poser un geste qui aux yeux des non avertis passe pour une belle action.

Comme si une bonne action pouvait annihiler cent mauvaises !

Nous savons que certains de ces peu reluisants bonshommes disent et répètent à qui veut les entendre : «Nous nous sacrifions pour sauver le plus possible. »

Cette catégorie d'individus appartient à celle des hypocrites.

Or, de cette engeance, le P. S. B. s'en passera très facilement, aussi facilement que de ceux qui restent les bras croisés.

Mais alors, diront certains camarades, du train où vous allez, que restera-t-il du P. S. B. ?

Et bien ! s'il doit en être ainsi, il vaut mieux être 100.000 convaincus prêts à tous les sacrifices pour notre idéal qu'une masse d'un demi million sur laquelle on ne peut pas se fier.

Il faut des hommes qui, à la première difficulté, ne soient pas disposés à se laisser aller du côté d'où le vent souffle. « Combat », qui a la prétention d'exprimer les sentiments de la grosse, de l'immense majorité des socialistes, entend qu'il ne subsiste aucune équivoque à ce sujet.

Des hommes propres, des hommes honnêtes, des hommes courageux, voilà de quoi sera fait le P. S. B. de demain.

L'ACTIVITE INDUSTRIELLE

a pratiquement cessé à Berlin.

La construction de chars était concentrée dans quelques usines dont les trois plus importantes étaient situées à Berlin. La perte de la production de la Alkett et de Rheinmetall a, à n'en pas douter, largement contribué à ce manque de chars.

Parmi les autres usines importantes sévèrement endommagées figurent : Siemens Kabelwerke, les fabriques de câbles A.E.G. et les fabriques d'instruments électriques Siemens und Halske.

Ces dégâts se traduisent par un embouteillage grave de l'industrie électrique en Allemagne.

Depuis le 15 février, le rythme des attaques contre Berlin a été accéléré et les efforts de la R. A. F. ont été récemment épaulé par les attaques exécutées de jour par l'aviation de bombardement des Etats-Unis.

Le rapport de la R. A. F. tire la conclusion suivante des opérations qui, jusqu'au 18 février, avaient coûté 465 bombardiers :

« A l'exception des quartiers au Sud-Est de la ville, toute l'activité industrielle dans la capitale du Reich a cessé à la suite de 15 attaques majeures lancées par la R. A. F. »

Suite ci-contre.

Fonds de Soutien de « COMBAT »

Il n'a pas fallu insister beaucoup pour que tous nos amis versent largement au Fonds de Soutien de « Combat ».

Au premier appel ils nous ont remis leur obole. Grâce à eux, la vie de notre petit journal est assurée largement. Grâce à eux, nos mots d'ordre de résistance à l'occupant et d'action socialiste sont diffusés à travers toute la région.

Nous formons le vœu qu'ils continuent à opérer des versements d'une façon régulière pour que « Combat » vive et apporte, JUSQU'AU BOUT, la pensée socialiste jusque dans la moindre bourgade de notre double-arrondissement.

Ci-dessous les sommes comprises sur la 3e liste :

Idem 50,—; Pour mon idéal 50,—; Pour que Churchill coupe les moustaches d'Hitler 10,—; Degrelle crève en Russie 10,—; RAT 6,—; CANS 24,—; 1 balle pour un traître 4,—; ACR 4,—; Pour que crève Hitler ADR 4,—; AF 50,—; Une enthousiaste 5,—; Les Russes sont vainqueurs 1,—; Vive les Tommies 10,—; Marraine 5,—; Un copain 50,—; Une copine 20,—; Les boches sont vainqueurs 50,—; Pour que grandisse le P.S.B. 100,—; Blandain, Vaulx, St-Maur, Gaurain 350,—; Dudule 100,—; Pour la prospérité du filleul d'Evlyne 100,—; Martin 13, 100,—; Lucien 50,—; Pour Sylvie 5,—; Dupaepe à leur mariage 5,—; Pour que Victor ne gueule plus pour du plomb 5,—; Pour que « Combat » vive 10,—; Pour pendre Vercaempst 10,—; Pour que les liens d'amitié qui nous unissent ne se relachent jamais 45,—; Fonds « Combat » 200,—; Gaspard, Tournai 25,—; Pour qu'ils aient le nez arraché 5,—; Deux Kainois pour casser la gueule à Degrelle 10,—; Victoire sur Bedeau 50,—; EST 20,—; Poupée 20,—; Pour que ma fille soit heureuse 50,—; Don de notre petite Jacqueline, L.V., 40,—; Pour pouvoir mettre H dans le tonneau à clous 25,—; G. 32, 200,—; Prolétaires de la paix, Tournai 30,—; Pour conserver longtemps notre bon vieux, A.G.F. Tournai 25,—; Lecteurs de Gaurain et de Vaulx 350,—; Mainy. 50,—; M. 60,—; Ir. 15,—; Pour que le fermier V.H.G. Blaindain ne ravitaille plus les boches 25,—; Que Raymond van Mullen de Templeuve ne travaille plus pour les boches 25,—; Milo et Role 9,—; E.D.B. 10,—; Mimile BL. 4,—; Pol BL. 5,—; Un ami de Blandain 5,—; Gaurain, pour que justice soit faite après la guerre 18,—; Pour que Hitler crève le plus vite possible 17,—; Gaurain propagande 4,—; Gaurain propagande 4,—; H.S.R. 20,—; F.C.R. 8,—; L.C.F. 5,—; La Hamaide, pour que mamen réussissemieux sa tarte 50,—; Pour pendre Félix Stourne avec Hilter 30,—; Quelques lecteurs (100 et 41), 141,—; Anonyme 500,—; Vente journaux, Te. 56-E.C. 10,—; Pour la Victoire 10,—; Un anglophile 10,—; Quelques lecteurs de Bouv. 60,—; Pour que la justice n'oublie pas le traître Cyr. Fontaine de Gaurain 21,—; Propagande O.H. Gaurain 4,—; Propagande A.P. Gaurain 3,—; Pour la victoire décisive et rapide G.B. Gaurain 20,—; Milo 10,—; De la part du pingouin 20,—; En espérant toujours 5,—; Ma voie 5,—; Ma vie 5,—; A bientôt 5,—; Tino 20,—; Retour de mon mari 8,—; Vive la délivrance 20,—; La colombe 20,—; Vers le bonheur 5,—; Ma vie II, 5,—; Vive Staline 18,—; A mort Adolphe 20,—; Pour aider « Combat » 50,—; Pour qu'Henri puisse vivement revêtir son pardessus 20,—; Gaston et Germaine 20,—; J'aime ses grands yeux (5 et 6), 50,—; Un copain 50,—; Une copine 20,—; Un baiser dans le cou 50,—; Un baiser sur la bouche 20,—; Pour devenir riche 5,—; Lucien 20,—; Pour la prospérité du filleul d'Evelyne 50,—; Vive la fleur de Java 20,—.

E. Mouscron 20,—; Un ancien J.G.S. Mouscron (2e vers.) 10,—; Georges Mouscron 10,—; Sylvère 15,—; Pour une Belgique libre 10,—; Idem 5,—; Idem 5,—; Idem 5,—; Pour que « Combat » prospère 18,—; G.V. 30,—; H.F. 20,—; R.I. 40,—; O. 25,—; J.P. 10,—; A.A. 20,—; A. 20,—; A.M. 10,—; J.O. 25,—; B.C. 10,—; P.C. 10,—; Jules Mouscron 61,—; Lucien Mouscron 7,—; O.P. Mouscron 5,—; Pour que « Combat » vive 50,— français; Idem 2,—; Churchill 5,—; Hélène 5,—; Assez cinquante 100,—; Excédent recettes journaux M. 20,—; Lala Mouscron 20,—; Lucien 7,—; A.W. Mouscron 10,—; Y.V. Mouscron 5,—; Hitler crèvera 5,—; Vanopstael et sa femme au poteau 100,—; E. Mouscron 40,—; Pour la victoire des Russes, Gaton T.G. 10,—; Une balle pour Vandermeeren Raymond 10,—; Produit de « Combat », Mouscron 15,—; Lucien 5,—; Jules 9,—; Pour que Robert revienne bien vite 25,—; M.D. Mouscron 100,—; Pour que le beau temps revienne 10,—; Un ancien J.G.S. Mouscron 10,—; A.A. 100,—; F.H. 10,—; J.R. 20,—; J.G 10,—; H.O. 10,—; B.G. 8,—; P.S. 50,—; M.G. 5,—; M.D. Mouscron, 100,—; Supplément vente journaux Jules 20,—; Lucien Mouscron 5,—; Marie Albert 20,—; Fleuriste 20,—.

TOTAL : 5.333 Francs.

SERVICE MARC--Feuille 594
Courrier F4 du 29/V/44

W. O. II
G. M.

AU PILORI

MOUSCRON

MEFIEZ-VOUS !

Nous donnons ci-après une nouvelle liste de traîtres qui sont affiliés au V. N. V. :

VANNESTE, Joseph, Cour Craco, 4 ;
VERHUE, Gérard, rue de Bruxelles, 3 ;
DUHAMEL, Gaston, place de la Gare, 37 ;
VANDERPLAATSEN, Achille, rue du Limbourg, 13 ;
CATTEAUX, Henri, Coquinie, 67 ;
DEWAGENEIRE, Noël, chaussée d'Aelbeke, 125/3 ;
VERSCHELDE, Maurice, rue du Nouveau Monde, 529 ;
CLEENWERCK, André, rue de l'Union, 28 ;
DEPOOVER, Georges, chaussée de Menin, 205 ;
DEPOOVER, Cyrille, idem ;
CAMPE, Raymond, rue du Castert, 23 ;
BAUDEWYN, Auguste, rue de Roulers, 174 ;
LECROART, Henri, Mont Gallois, 8.

Plusieurs de ces individus sont des agents actifs de la Gestapo.

Aucun d'entre eux ne devra échapper au châtiment.

HISTOIRES DE FRAUDE.

Le torchon rexiste « L'Avenir » a publié plusieurs reportages sur la fraude dans notre région, signés Hélène Mullier.

Leur auteur, dont nous tairons le nom, est le mari de cette dame, mais que chaque Mouscronnois reconnaîtra lorsque nous aurons dit que ce monsieur était le correspondant régional d'un journal catholique qui a suspendu sa parution en mai 1940, qu'il est actuellement fonctionnaire communal qui s'est particulièrement signalé à l'attention de ses maîtres par la servilité avec laquelle ils les a servis dès leur arrivée à l'administration communale.

Le subterfuge ne nous trompe point. Nous avions déjà certaines petites choses à reprocher à cet individu. Son dossier s'est encore grossi. C'est d'autant mieux, car plus aucune hésitation n'est possible quant au châtiment qui l'attend.

* * *

LUINGNE

QUELQUES TRAITRES.

Le V. N. V. est parvenu à racoller quelques valets dont l'action est parfois ignorée de nos concitoyens. Nous tenons à les dénoncer afin que chacun s'en méfie.

LESAFFRE, Oscar, rue du Plavitout, 38 ;
DECLERCQ, Camille, chaussée de Dottignies, 13 ;
DEBRUYNE, Maurice, rue Boudouin, 17 ;
VANHOLLEBECKE, Désiré, rue du Val, 59 ;
DEMEULENAERE, Maurice, rue Albert Ier, 43a.

* * *

TOURNAI

Il paraît que les deux frères Legrand, demeurant rue As. Poids, à Tournai, sont des agents indicateurs de la Gestapo. Ils travaillent avec un Bruxellois habitant chez Dudoux, café rue Crombez.

D'autre part :
Boquet (ou Fanfan),
Wilbert, 131, rue Ste-Eleuthère,
Delmeule fils, vitrier,
Vanlierts fils, ancien bas tricolore,
Janssens, Henri, Enclos du Béguinage,
Rambour, Roger, rue des Augustins, 41,
sont des traîtres avérés.

* * *

VELAINES

Nous conseillons aux fermiers Bourghelle et De Bittere de mieux choisir leurs convives ou sinon nous les classerons dans la même catégorie que le sinistre Tournaisien qu'ils ont invité à leur table dernièrement.

* * *

KAIN

Nous signalons à l'attention des patriotes que Lebrun Denise (épouse Dutrannois Léon), domiciliée rue des Déportés, 17, et Feutler Catherine (épouse Vandenabeele Mauriez), habitant rue des Déportés, 23, recontrent de temps à autre des agents de la Gestapo au café tenu par Dugardin Henri et situé rue de l'Yser, 7.

Il faut aussi se méfier de Mme Carbonnelle, domiciliée également dans la commune (ruelle à caillou).

* * *

MOULBAIX

Le fermier Félix Stourn est grand admirateur des boches.

* * *

MAULDE

Avec persistance, les bruits les plus graves circulent sur le compte du directeur de la laiterie de Maulde. Il ne serait pas difficile de prouver, dit-on, que le heer Director se consacre volontiers au marché noir avec les produits de son établissement. De plus, ce marché noir profite, en ordre principal, aux boches.

Il ne fait pas de doute que le heer Chanson devra s'expliquer sous peu sur sa conduite pendant la guerre.

* * *

OLLIGNIES

L'on a beaucoup remarqué le zèle intempestif (pour ne pas dire plus) déployé par Spitaels, sous-chef à Lessines, lors du passage de 5 wagons de torpilles destinées au champ d'aviation de Chièvres.

* * *

VAULX

Des croix gammées apposées sur la façade de leurs maisons ont dénoncés à l'opinion publique les collaborateurs de la commune.

Ci-dessous quelques noms de ces agents d'ordre nouveau entretenant des relations suivies avec des agents de la Gestapo :

Odette Detournay ;
Mlle Bauduin, dit « Loulou » ;
Brabant Anna, dit « Mari l'Allemande » ;
Vasseur Gabrielle, dit « crème à la glace » ;
Lemaire Maurice ;
Wattripont Marcel ;
Wattecamps Palmire.

Martin Jules, habitant chaussée de Bruxelles, à la limite de Gaurain-Ramecroix, est un trafiquant avec les boches. En plein jour, l'on peut voir des autos allemandes décharger des marchandises.

Cet homme, cependant ancien combattant de la guerre 14-18, déshonore son pays. Qu'il ne se figure surtout pas que l'on passera le torchon sur ses agissements pendant les événements actuels.

A l'heure dite, la population lui fera rendre gorge.

ÉCHOS DE LA RÉSISTANCE

ANTOING

Dans la soirée du 22 mars, des patriotes ont fait sauter les transformateurs et dynamos à l'usine de ciment « Cimercaut ». De ce fait, la production de cette usine est complètement arrêtée.

Dans la journée du samedi 25, le bureau de poste a été visité par des partisans qui y ont fait bonne récolte.

VEZON

Le bureau des postes a reçu la visite de patriotes le 25 mars.

BRUYELLE

Le vendredi soir deux nouvelles péniches ancrées à hauteur des usines Dumon-Duquesne et qui venaient d'être livrées par les chantiers Plaquet, à Péronnes, ont été dynamitées.

BRAFFE

Le sieur Franz, grand ami des boches, a subit le sort qu'il méritait.

Alors qu'il descendait du vicinal à Péruwelz, une main vengeresse l'a expédié proprement dans un monde que l'on dit meilleur. Il y rencontrera sans doute ceux qui l'y ont dévancé parce que, eux aussi, aimaient trop à fricotter avec nos « protecteurs ».

VAULX

Dernièrement, les voies principales entre Tournai et Vaulx ont été endommagées sérieusement. A certain moment, le 3257 a dû faire le détour par Blaton pour rentrer à Tournai.

GAURAIN-RAMECROIX

Récemment des patriotes ont fait sauter la turbine et les transformateurs des carrières Bataille. Ils ont aussi enlevé de la dynamite.

On évalue à un million de francs les dégâts causés.

MOUSCRON

La voie ferrée a été dynamitée au Petit-Courtrai par un groupe de partisans.

34 SERVICE MARC--Feuille 595
Courrier F4 du 29/V/44

LA VIE OUVRIÈRE

A la Conquête d'un Monde Nouveau

La dure épreuve que nous traversons a amené notre Parti à remettre en discussion sa doctrine, son programme, son organisation structurelle et administrative.

De longues et patientes études ont abouti à un ensemble de conclusions qui seront soumises à l'approbation de nos adhérents, aussitôt que possible.

Dès à présent, nous pouvons affirmer que nous sommes prêts à prendre nos responsabilités dans l'élaboration de la société nouvelle, que le socialisme entend édifier au lendemain du cataclysme actuel.

Ce n'est pas à un rafistolage de la société bourgeoise et capitaliste que notre Parti va consacrer ses efforts.

Il faut en finir avec un régime incapable d'assurer la paix et une existence décente au monde du travail.

Notre Parti ne pourra plus s'associer à une direction du pays où les intérêts les plus contradictoires seront représentés.

C'est une équipe homogène nettement démocratique, poursuivant la réalisation d'un programme clairement défini, qui doit demain diriger le pays.

La punition des traîtres doit être poursuivie avec justice et équité, mais aussi avec une fermeté que rien ne pourra ébranler. — C'est une épuration, un assainissement total qui doit s'opérer rapidement.

Les victimes de la guerre sont nombreuses, les dommages causés aux biens et aux personnes sont déjà considérables, et ce n'est pas fini. Une réparation équitable s'impose. Des mesures drastiques seront nécessaires.

La récupération totale de l'enrichissement de guerre doit être promptement réalisée.

Pas de tergiversations, ni de demi mesures à ce sujet.

La solidarité nationale doit, au surplus, se manifester sur une échelle considérable. Il est indispensable que chacun verse dans les caisses des pouvoirs publics selon ses moyens et suivant un barème progressif.

C'est ce que nous appelons l'impôt sur la fortune publique. Il faut, au plus tôt, rétablir dans le pays une situation financière gravement compromise.

Dans le domaine social, il ne sera plus possible de marchander aux travailleurs l'établissement d'un système généralisé d'assurances sérieuses et obligatoires.

Les pensions de vieillesse seront immédiatement au moins doublées, en attendant la refonte totale du régime de pensions. Les abus actuels doivent être supprimés et les injustices réparées.

Dans le domaine économique une transformation profonde et radicale doit être entreprise sans retard.

Par des nationalisations successives, l'économie du pays doit être assujetie à l'intérêt général.

Le règne omnipotent de l'argent doit disparaître avec le nazisme hitlérien.

Notre Parti part à la conquête d'un monde meilleur, plus juste, plus fraternel.

Il est animé d'un sang nouveau, rajeuni et plein d'allant.

Il n'y aura plus place, en son sein, pour les profiteurs et les flemmards.

Nous jetons par-dessus bord tout le poids mort qui, dans le passé, à alourdit son action et arrêté sa marche en avant.

C'est d'une allure ferme et décidée que le Socialisme part à la conquête d'un monde nouveau.

Travailleurs de toutes catégories, sans distinction de sectes, de croyances, unissez-vous. Apprêtez-vous à livrer et à gagner la dernière bataille.

AVEC NOS TRAVAILLEURS

Aux Usines Meura

Alors qu'il est du devoir de tous les Belges de ralentir la production, la direction de cette usine avait cru bon, sans demander l'avis des travailleurs de l'établissement, d'appliquer un système de travail, le système Bedeau, permettant d'accroître le rendement dans de notables proportions et ce au détriment des salaires et des conditions de travail.

On se rappelle que, dans ces colonnes, nous avions attiré la très sérieuse attention des patrons. Nous demandions, en substance, de surseoir à l'application du système Bedeau, leur indiquant la volonté du personnel de s'opposer farouchement à tout changement dans les conditions de travail. Nous proposions d'examiner toute la question au lendemain de la guerre, quand il serait alors possible aux ouvriers d'exprimer leur avis.

La Direction a passé outre à notre avertissement et, comme l'on pouvait s'y attendre, le personnel a réagi vigoureusement. Le 20 mars, les ouvriers se sont mis en grève et les patrons ont dû forcément s'incliner devant l'importance du mouvement.

Que ceci soit une leçon. L'on ne peut impunément se passer de l'opinion des travailleurs. Ceux-ci, malgré l'occupation, sont à même de se défendre courageusement, quand c'est nécessaire.

Que les ouvriers des usines Meura n'oublient pas cependant qu'ils doivent le succès qu'ils ont remporté au fait qu'ils ont pu garder leur cohésion. S'ils le veulent, l'avenir leur réserve des victoires plus décisives encore. Pour cela, ils devront se grouper au sein de leur organisation et suivre les mots d'ordre de celle-ci.

FONDS DE SOLIDARITE « RENE DELBROUCK »

Ci-dessous la liste des sommes qui n'ont pu être notées dans le « Peuple » du 1er mai :

B - Retour de Georges, 20,— ; B - Réussite des examens, 10,— ; Vengeance de Roger, 20,— ; Pour que maman réussisse mieux sa tarte, 50,— ; Pour que Paulette et Alice s'étranglent avec le chocolat des boches, 25,— ; Vive Staline et les familles, 25,— ; 3 amis de Templeuve : A.L., G.B., M.V., 60,— ; B. G., 20,— ; M. J., 10,— ; R. B., 20,— ; Whist, 10,— ; Churchill coupe les moustaches d'Hitler, 10,— ; Anonyme, 103,— ; Les carottes sont cuites, 50,—.

PAR TOUS LES MOYENS, AIDEZ LES REFRACTAIRES

VM.9/1